

Le commerce extérieur du Qatar en 2018

La valeur des échanges commerciaux de l'Emirat a atteint 116 Mds USD en 2018, soit une augmentation de 19% par rapport à 2017, principalement tirée par la hausse des exportations (+25% en glissement annuel - ga) qui se sont chiffrées à 84,3 Mds USD. Les importations ont également cru de 6% en ga pour atteindre 31,7 Mds USD. Dans ce contexte, l'excédent commercial qatarien a progressé de 40% en 2018.

1. L'excédent commercial du Qatar, tributaire des fluctuations sur le marché des hydrocarbures, a fortement progressé en 2018

Le Qatar enregistre depuis plusieurs années un fort excédent de sa balance commerciale (60 Mds USD par an en moyenne sur la période 2013-2018). **Cet excédent commercial a augmenté de 40% en ga en 2018, dans un contexte de remontée des cours des hydrocarbures, pour s'établir à 52,6 Mds USD**, soit un niveau supérieur à celui de 2015 mais encore loin du pic enregistré en 2012 (107 Mds USD).

2. Les exportations qatariennes demeurent centrées sur les hydrocarbures et principalement à destination de l'Asie

■ En 2018, les exportations qatariennes se sont chiffrées à 84,3 Mds USD, une augmentation de 25% par rapport à 2017.

■ Les hydrocarbures ont représenté 88% du montant total des exportations. Si le Qatar conforte sa place de premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL), dont la part dans les exportations totales du pays est d'environ 40%, sa part de marché a diminué, passant de 33% en 2013 à 25% en 2018, dans un contexte de concurrence accrue (notamment de l'Australie et des Etats-Unis).

■ Les exportations qatariennes sont principalement dirigées vers l'Asie (82% des exportations en 2018), les 8 premiers clients du Qatar étant le Japon (17%), la Corée du Sud (17%), l'Inde (12%), la Chine (11%), Singapour (8%), la Thaïlande (4%), le Pakistan (3%) et Taïwan (3%). L'Union européenne a représenté, quant-à-elle, 9% des exportations qatariennes (1% pour la France) et le Moyen-Orient seulement 4% (contre 11% en 2016) du fait de l'embargo instauré en juin 2017 par les pays du Quartet (Arabie Saoudite, Koweït, Egypte et Bahreïn).

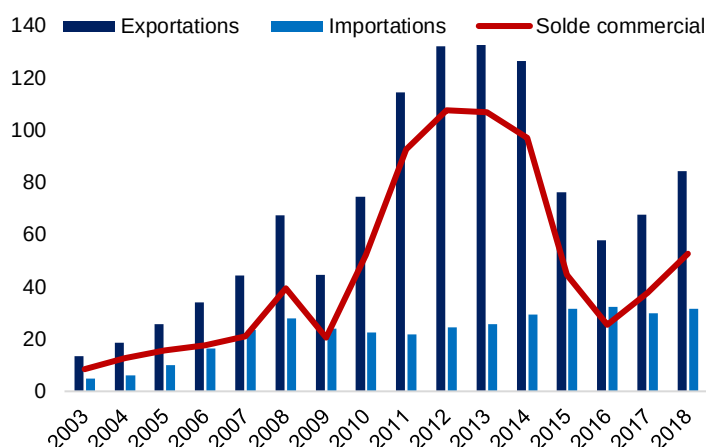
3. Les importations du Qatar sont diversifiées et proviennent majoritairement des Etats-Unis et de l'Union européenne

■ Les importations qatariennes ont enregistré une augmentation de 6% en 2018, pour s'établir à 31,7 Mds USD.

■ Les importations qatariennes sont relativement diversifiées, l'Emirat important principalement des avions (17% des importations en 2018, sa compagnie aérienne nationale Qatar Airways ayant continué à agrandir sa flotte), des équipements mécaniques (14%), des équipements électriques (10%), des véhicules terrestres (7%) et des perles ou métaux précieux (7%).

■ Les importations qatariennes en provenance des pays du Quartet sont désormais proches de 0 alors que la part de marché cumulée de l'Egypte, du Bahreïn, des Emirats Arabes Unis et de l'Arabie Saoudite était de 15,3% en 2016, avant l'embargo. L'Asie émergente (Chine et Inde) ainsi que les nouveaux entrants (Turquie et Oman notamment) ont bénéficié de cette situation. C'est également le cas des Etats-Unis, premier fournisseur du Qatar, qui ont fortement amélioré leur part de marché à plus de 19% en 2018 (+3,1% par rapport à 2017) en grande partie grâce aux ventes de

Evolution du commerce extérieur du Qatar (Mds USD)



Sources : FMI DOTS (juin 2019), calculs du SE de Doha

Exportations du Qatar 2018
84,3 Mds USD
(0,42% des exportations mondiales)

Top 10 des clients

17,4%	Japon (1)
17,4%	Corée du Sud (2)
12,1%	Inde (3)
11,4%	Chine (4)
8,1%	Singapour (5)
3,7%	Thaïlande (6)
2,9%	Pakistan (7)
2,8%	Taïwan (8)
2,0%	Italie (9)
1,8%	Emirats Arabes-Unis (10)

Top 5 des produits

87,5%	Hydrocarbures (1)
2,8%	Matières et ouvrages plastiques (2)
1,7%	Aluminium (3)
1,7%	Produits chimiques (4)
1,7%	Engrais (5)

Sources : FMI, Trade Map, Service économique de Doha

Boeing qui ont atteint environ 3 Mds USD. L'Union européenne a enregistré une part de marché stable à 28%. La France constitue le 10^{ème} fournisseur du Qatar avec une part de marché de 3,1%. A noter la poursuite de l'érosion de la part de marché de l'Allemagne passant à 6,2% en 2018 (-0,7% sur un an) qui s'explique par le ralentissement des exportations de voitures allemandes vers l'Emirat.

4. Quelles perspectives pour le commerce extérieur du Qatar ?

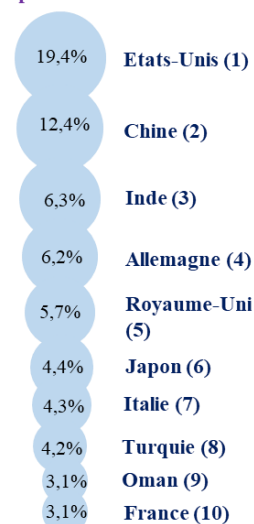
- Les exportations qatariennes devraient rester soutenues, en raison à la fois de la hausse prévue du cours des hydrocarbures et de l'augmentation à moyen-terme de la production de GNL du Qatar (+43% à partir de 2024), suite à la levée du moratoire sur l'exploitation du principal champ gazier du pays, « North Field », annoncée en avril 2017. La concurrence accrue des producteurs de GNL australiens et américains pourrait néanmoins conduire à une érosion des parts de marché du Qatar d'ici 2023.
- Les importations devraient se stabiliser, voire légèrement progresser. Si les initiatives gouvernementales visant à encourager le développement d'une production locale - notamment dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire - se multiplient, les besoins en biens de consommation et d'équipement sont amenés à demeurer relativement importants en amont de la Coupe du monde de la FIFA 2022 et au regard des investissements conséquents qui vont être engagés avec le développement du champ du nord (« North Field » - nouveaux trains de liquéfaction du GNL, installations pétrochimiques...). La géographie des importations qatariennes devrait continuer d'évoluer, au détriment des pays voisins impliqués dans la crise et au bénéfice des fournisseurs existants ainsi que de nouveaux partenaires régionaux comme la Turquie, l'Inde, Oman ou l'Iran.

Importations du Qatar 2018

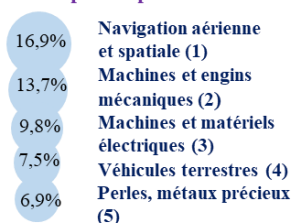
31,7 Mds USD

(0,16% des importations mondiales)

Top 10 des fournisseurs

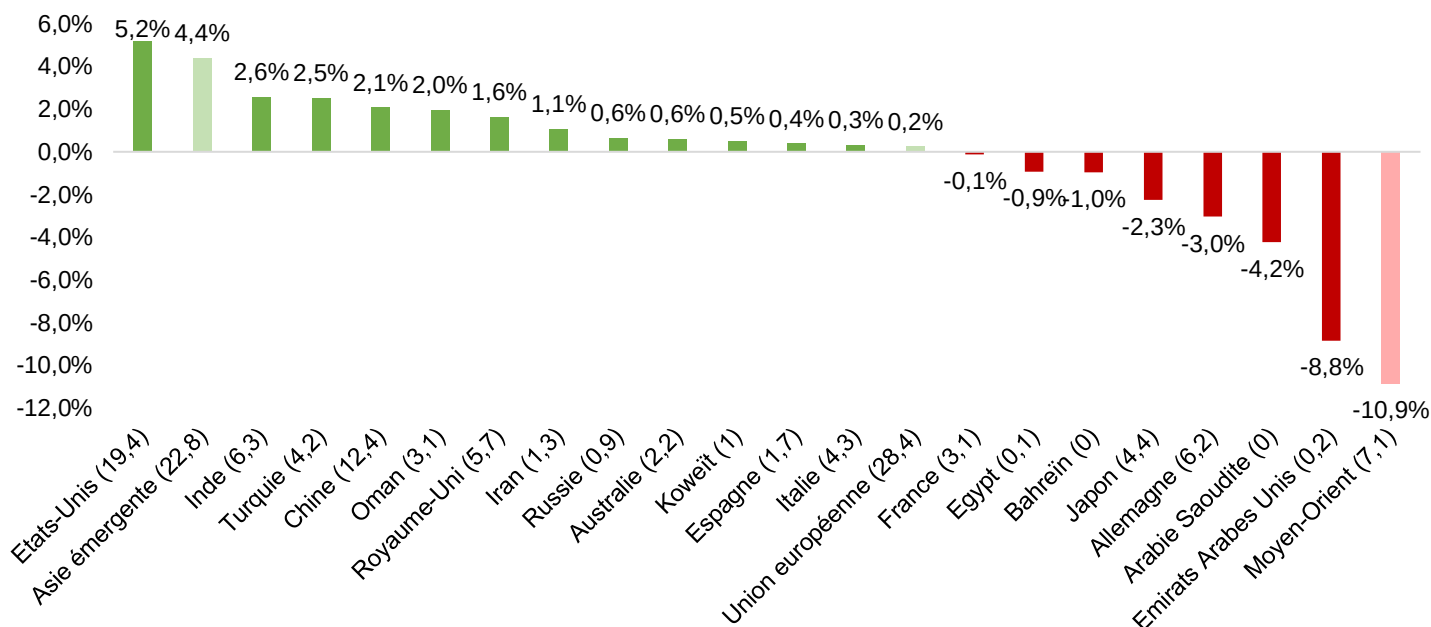


Top 5 des produits



Sources : FMI, Trade Map, Service économique de Doha

Evolution des parts de marché des principaux fournisseurs du Qatar entre 2016 et 2018 (%)



Sources : FMI – DOTS, Service économique de Doha

Lecture : La part de marché des pays du Moyen-Orient, qui est de 7,1% en 2018, a baissé de 10,9% entre 2016 et 2018

Suivi par : Louis LATOURNERIE et Pauline QUINEBECHE

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.